

A L'HONNEUR

Nos félicitations chaleureuses à M. Hector Colette, membre de la Société des Arts, Sciences et Lettres, qui, au cours d'une réunion des membres du Club Canadien de Québec, tenue le 5 juin dernier au Chateau Frontenac, a été, à l'unanimité, élu président de ce cercle d'études.

Nous ne doutons pas que, sous la direction de M. H. Colette, le Club Canadien va progresser davantage et acquérir encore plus de popularité. M. Colette qui, depuis plusieurs années, était gérant de la Banque d'Hochelaga, à la basse-ville, a quitté récemment cette institution pour fonder et diriger une société dont le nom indique l'objet : le Crédit Anglo-Canadien.

Nos félicitations aussi à M. G.-E. Marquis, président de la société des Arts, Sciences et Lettres, qui, à cette même réunion, a été réélu membre du bureau de direction du Club Canadien.

LA SOIRÉE DE GALA

Une grande soirée de gala, organisée par la Société des Arts, Sciences et Lettres, a eu lieu le 18 juin, en la salle des Chevaliers de Colomb, au profit du Mausolée Hémon. Cette soirée, grâce à un programme de premier choix, a remporté un succès sans précédent au point de vue artistique et littéraire. Grâce à des circonstances incontrôlables, en particulier, la chaleur excessive, on ne peut pas dire la même chose du succès pécuniaire. Quoi qu'il en soit, l'auditoire était satisfaisant.

La pièce principale du programme de cette soirée était une conférence intitulée "Nos pères" par M. l'abbé Lionel Groulx, directeur de *l'Action Française* de Montreal.

M. Groulx a donné l'histoire intime, la petite histoire de nos aïeux. Remontant au berceau de la colonie, il a montré ce que furent réellement nos pères, non pas les illettrés que l'on pensait, mais de bons et robustes paysans encore défricheurs, grandis dans la guerre permanente et la misère, mais possédant une instruction très acceptable. Et l'érudit historien profite de l'occasion pour démentir encore une fois la légende de notre prétendu patois. Il fait mentir également l'infâme légende de nos ancêtres pensionnés des bagnes et des galères.

Nos ancêtres, cela est prouvé, avaient cette noblesse native, cette dignité de sang et de manières qui nous ont valu d'être appelé un peuple de gentils-hommes.

Puis avec amour et dans un style enchanteur et fleuri, le conférencier décrit les divers aspects de la vie familiale d'autrefois; c'est l'histoire de la mai-